



**ZALEWSKI (Frédéric) – Paysannerie et politique en
Pologne : trajectoire du Parti paysan polonais du
communisme à l'après-communisme, 1945-2005. – Paris,
Michel Houdiard Éditeur, 2006, 214 p.**

Cédric Pellen

► **To cite this version:**

Cédric Pellen. ZALEWSKI (Frédéric) – Paysannerie et politique en Pologne : trajectoire du Parti paysan polonais du communisme à l'après-communisme, 1945-2005. – Paris, Michel Houdiard Éditeur, 2006, 214 p.. *Revue Française de Science Politique*, 2007, 57 (5), pp.708-709. halshs-00186791

HAL Id: halshs-00186791

<https://shs.hal.science/halshs-00186791>

Submitted on 30 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ZALEWSKI Frédéric, *Paysannerie et politique en Pologne : trajectoire du Parti paysan polonais du communisme à l'après-communisme, 1945-2005*.
Paris, Michel Houdiard Éditeur, 2006. 214 p.

Cédric PELLEN
SPIRIT - IEP de Bordeaux

Tiré de sa thèse de doctorat, l'ouvrage de Frédéric Zalewski est une contribution remarquable à la compréhension de la compétition partisane polonaise contemporaine. L'auteur y mobilise les outils de la sociologie des partis pour mener l'analyse minutieuse du Parti paysan polonais (PSL), une formation qui, en dépit de son poids électoral, reste relativement mal connue. Rompant ainsi avec un exceptionnalisme méthodologique encore trop souvent en vigueur dans les recherches sur la politique en Europe centrale et orientale, il fournit des clés de compréhension originales et pertinentes de l'improbable réussite dans les jeux politiques post-communistes de cet héritier du Parti paysan unifié (ZSL), un « satellite » du parti communiste au pouvoir avant 1989. Pour Frédéric Zalewski, si le PSL est parvenu à s'imposer, contre toute attente, comme le principal porte-parole de la paysannerie, il ne le doit pas à une hypothétique aptitude à instrumentaliser les « frustrations » d'un monde rural déboussolé par la « transition » vers la « démocratie de marché », mais plutôt à sa capacité à élaborer une offre de représentation pourvoyeuse d'une identité politique et sociale valorisante pour des agents aux profils très variés. L'auteur postule en effet que c'est en mobilisant en sa faveur l'histoire du mouvement agrarien polonais que cette formation est parvenue à conserver son emprise sur une partie importante de l'électorat paysan, en dépit de la concurrence vivace de la branche rurale du syndicat Solidarność et, plus récemment, du mouvement Samoobrona. Afin de retracer dans toute sa complexité le travail d'appropriation de cet héritage idéologique, l'ouvrage de Zalewski se concentre sur les processus de

structuration longs de l'identité partisane du PSL. Il nous invite ainsi à plonger dans la riche histoire de l'agrarisme polonais et à prendre conscience des mécanismes lui ayant permis de se reproduire jusqu'à aujourd'hui, malgré les profondes transformations politiques connues par la Pologne depuis 1945.

Né à la fin du 19e siècle dans la Pologne des partages, le mouvement agrarien polonais n'a été unifié qu'à de rares occasions, dans les années 1930 et au sortir de la seconde guerre mondiale. Le PSL dirigé par Stanislaw Mikolajczyk est même à cette époque, et de loin, le principal parti politique polonais. Pendant quelques années, il constitue un sérieux frein aux ambitions des forces communistes, avant de leur être finalement asservi au sein du ZSL en 1949. L'usage de l'histoire du mouvement paysan traditionnel devient alors l'objet d'une lutte symbolique entre les agrariens historiques entrés en clandestinité et ce nouveau parti paysan dont la raison d'être est de soutenir la construction du communisme en Pologne. Bien que dominé par le Parti ouvrier unifié de Pologne (PZPR), le ZSL parvient progressivement à réinvestir cette ressource fortement légitimante dans les campagnes polonaises. Un vif débat théorique sur la redéfinition d'une tradition politique nationale agrairienne conforme aux normes idéologiques de la République populaire s'y développe ainsi, particulièrement après 1956 avec la mise en œuvre par Gomulka de la « voie polonaise vers le communisme ». Ce travail idéologico-historique de réinvention d'une filiation avec le mouvement paysan classique permet au ZSL de se doter d'un « capital politique partisan » lui étant propre et d'acquérir une autonomie relative vis-à-vis du PZPR. Il s'avère particulièrement précieux à la fin des années 1980, au moment du changement de régime, puisque, selon Frédéric Zalewski, c'est essentiellement grâce à lui que le ZSL parvient à se libérer pleinement de la tutelle du parti communiste afin d'entamer sa mue en parti politique à part entière. Les cadres du ZSL s'appuient alors sur les ressources identitaires agrariennes développées du temps de la République populaire pour faire face à la résurgence de mobilisations paysannes «

indépendantes ». Ils peuvent ainsi limiter les effets du stigmatisme dû à leur collaboration passée avec les communistes et légitimer leur prétention à jouer un rôle central dans l'unification du mouvement paysan. Non sans difficulté, cet objectif est finalement atteint en mai 1990 avec la restauration d'un PSL unifié au sein duquel les anciennes élites du ZSL occupent des postes clés. En mobilisant activement la ressource précieuse que constitue la référence au parti homonyme de l'après-guerre tout en s'appuyant sur les réseaux et structures hérités du ZSL, ce nouveau PSL parvient progressivement à légitimer socialement et politiquement son offre de représentation catégorielle de la paysannerie et à assurer ainsi sa survie dans des jeux politiques post-communistes qui lui étaient pourtant a priori fortement défavorables.

Outre ses apports indéniables à la connaissance de l'agrarisme polonais, ce travail sur le PSL et ses origines démontre remarquablement que l'histoire nationale peut constituer une ressource précieuse pour les partis engagés dans la compétition politique polonaise. Quel que soit leur label politique, ceux-ci sont en effet amenés à puiser dans le passé, y compris celui de la République populaire, des éléments de légitimation de l'offre de représentation qu'ils développent dans le présent. En incitant à la normalisation de l'étude des partis d'Europe centrale et orientale et à une meilleure prise en compte de leur travail d'actualisation d'identités politiques antérieures à 1989, l'ouvrage de Frédéric Zalewski trace des pistes de recherche prometteuses pour la compréhension de la politique postcommuniste et saura, plus largement, stimuler la réflexion de tous les spécialistes des partis politiques.